



Le Rusé

Journal impertinent, insolent, humoristique

Mai 2010
N° 89

Rassemblement
Unitaire
Social
Ecologique

Edito

Il va falloir travailler plus. Et pas sûr que les milliers de manifestants qui ont défilé dans les rues jeudi y changeront quoi que ce soit. Nicolas Sarkozy a décidé. En méprisant les salariés. Comme d'habitude. Travailler plus, mais pas pour gagner plus, contrairement à ce qu'affirmait Nicolas Sarkozy durant la campagne électorale. Mais il est vrai que les promesses n'engagent que ceux qui y croient..

Parce que l'on vit de plus en plus vieux, il est, semble-t-il, de plus en plus difficile de trouver l'argent indispensable pour payer les retraites. Soit. Ne pourrait-on pas alors taxer les revenus du capital, supprimer les exonérations sociales et les niches fiscales ? Non, pas question de toucher aux plus aisés, qui eux ne se posent pas le problème de la retraite. Ne faudrait-il pas

trouver des solutions pour relancer l'emploi puisqu'il faut deux actifs (en fait 1,8) pour payer la pension d'un retraité ? Non, on préfère fermer les yeux devant ces entreprises qui licencient et

délocalisent... Travailler plus longtemps... Et dans quelles conditions ? Nos dirigeants ignorent-ils ces faits pourtant avérés : un salariés expérimenté (donc âgé) étant un salarié qui coûte cher, passé la cinquantaine, beaucoup éprouvent la plus grande difficulté à garder leur emploi ou pire à en retrouver un s'ils ont eu le malheur de le perdre. Quelle ironie ! Mais c'est la crise ! Et grâce à elle (oui, « grâce »), des entreprises ont trouvé l'argument de taille pour justifier les licenciements à la pelle. Grâce à la crise le gouvernement s'est trouvé une légitimité pour mettre en place un plan de rigueur dont la première mesure sera la réforme des retraites. Et pendant ce temps-là les riches continueront de s'enrichir.



Dix ans déjà !

C'est mardi dernier que de nombreux Calaisiens amateurs de football ont pu, de nouveau pour certains, pour la première fois pour d'autres, sentir vibrer l'Épopée à l'occasion du 10^e anniversaire de l'extraordinaire aventure de la Coupe de France, de la venue du Variété Club et de toute ses stars.

Après une inauguration où de très nombreuses places étaient restées vides (ceux qui les avaient obtenues ne s'étant pas forcément déplacés) pendant que de très nombreux amoureux du ballon rond étaient eux restés à la porte du stade, l'occasion était donnée de pouvoir sentir ce magnifique chaudron.

Un tournoi réservé l'après-midi à ceux qui ont des différences, histoire de rappeler que le football est avant tout une grande fête ouverte à tous, le total de la recette offerte à une association humanitaire (plus de 80 000 €), un match de gala où tout un chacun a pu, à la fois revoir une très fringante équipe de Calais 2000, mais également une multitude de vedettes du ballon rond comme : Zinedine Zidane, Laurent Blanc, Fabien Barthez, Yannick Noah, Jean-Pierre Papin...

Assurément une belle manifestation qui est venue à la fois rappeler que cette enceinte ne demandait qu'à vivre et vibrer, que lorsqu'il est sollicité le public calaisien répond présent, que le lieu n'est pas suffisamment utilisé pour promouvoir le sport et Calais.

A cette réalité évidemment correspondent des explications : les errements du club phare, l'incapacité des dirigeants à mettre sur pied de tels rendez-vous, l'absence d'envie des élus de la majorité de créer l'événement...

Comment pourrait-il en être autrement quand Mme Bouchart laisse entendre à qui veut bien l'écouter, que ce stade serait une cathédrale inutile, qu'il est situé comme la piscine-patinoire à proximité du Beau-Malais, qu'il aurait mieux valu construire l'hôpital avant... Autant de remarques aussi stupides les unes que les autres, mais qui demandent des réponses appropriées, car à faire preuve de démagogie on finit par opposer les Calaisiens entre eux et cela n'est bon pour personne.

Si le stade de l'Épopée a été construit, c'est pour remplacer l'installation de Julien Denis devenue vieillotte et ne répondant surtout plus aux normes de sécurité modernes (rappelons quand même que le stade J De-

nis était limité en accueil pour certains matchs à moins de 5000 spectateurs). Si l'emplacement actuel a été choisi c'est parce que toutes les instances concernées (pompiers, fédérations, jeunesse et sports...) demandaient de l'espace pour la sécurité, pour permettre une évacuation rapide, pour fluidifier les flux automobiles... C'est aussi parce qu'il correspond au point de Calais autour duquel est concentré le maximum de population calaisienne et extra-muros. Quant au coût de cette installation, s'il est important, par souci d'honnêteté il faut tenir compte des subventions obtenues qui ramènent le coût de la place construite à Calais (et pour un stade pouvant accueillir des matchs de seconde division) comme l'un des moins chers de France !

Enfin, si le stade a été réalisé avant l'hôpital c'est que tout simplement sa construction dépendait de la ville de Calais, alors que pour l'autre construction c'est l'État qui décide des priorités avec le bonheur qu'on connaît dans ses choix.

Ces éléments étant réaffirmés et pouvant vous permettre de répondre à quelques interrogations, que retenir du match ? Une très fringante équipe de Calais 2000 qui a infligé un 5 à 1 au Variété, puis un rééquilibrage au fur et à mesure des changements de joueurs, un score final de 7 à 5 en faveur des stars, des buts de JPP, Manu Vasseur... Une belle manifestation qui aurait mérité un peu plus de soleil et qui assurément en appelle d'autres, mais là c'est une autre histoire.

Pour tourner la page de cette journée anniversaire et de la manifestation mise sur pied pour la rythmer, nous ne résistons pas au plaisir de vous livrer quelques commentaires de personnes s'y connaissant « peu » en sport à propos des installations de l'épopée. **Jacques Vendroux** à propos du stade : « Il est superbe. J'ai été agréablement surpris par sa qualité.. », **Laurent Fournier** : « La pelouse est bonne, le stade est beau », **Bernard Lama** : « L'ambiance était sympa et c'est un beau petit stade », **Jean-Pierre Papin** : « C'était une belle fête dans un beau stade ».

Avec ces commentaires, vous comprendrez qu'on se moque éperdument de ce que peut penser Natacha de **notre stade**, et qu'on comprend mieux pourquoi une partie importante du public n'a pas hésité... à la siffler !

En bref... En bref... En bref... En bref... En bref... En

Natacha épinée

Maintenant, c'est vachement mieux qu'avant, le personnel est bien mieux considéré, il se sent serein, content de venir travailler le matin... La preuve ? Les employées municipales par ailleurs mères de famille sont de moins en moins nombreuses à venir chercher leur rose des mains de la mairesse comme c'est de tradition chaque année. A tel point que Natacha Bouchart a dit aux quelques présentes de prendre la rose pour leurs collègues qui n'auraient pas pu venir... Du jamais vu. Joli camouflet !

Méconnaissance ou mensonge éhonté ?

Le mercredi 2 juin, Natacha Bouchart a invité le Sous-Préfet, les élus de la majorité et la presse à venir assister à la présentation du schéma de développement urbain réalisé pour la Ville. Outre le fait que les élus de l'opposition sont évités

pour cette présentation (on a l'habitude désormais de la notion de démocratie chez Natacha Bouchart...), on espère que ce sera l'occasion pour la presse de rectifier des propos de Natacha Bouchart qui affirmait lors du conseil municipal qu'aucune « étude urbaine n'a été faite depuis plus de 20 ans... ». Propos qu'elle réitérait devant les commerçants lors de la réunion sur la rénovation de Calais-Nord. Un nouveau mensonge bien entendu, ou peut-être une ignorance sincère tant il est vrai que la mairesse montre régulièrement sa méconnaissance des dossiers. Alors, histoire de rétablir la vérité, sachez que de nombreuses études d'urbanisme ont été menées sur le territoire de la ville de Calais, que mises bout à bout elles constituent une trame générale particulièrement intéressante. Mais il est vrai que Jacky Hélin est parti avec les dossiers sous le bras (sic)...

Le saviez-vous ?



N'allez pas croire que nous avons tout inventé : le 1^{er} avril est bel et bien passé. Non, nous n'étions pas sous l'emprise d'une substance quelconque quand nous avons écrit la semaine passée que Jacky Hélin passait sur France 3 le samedi 29 mai dans l'émission « la Voix est libre ». L'enregistrement a bien eu lieu ce même samedi un peu plus tôt dans la matinée mais c'est au moment de la diffusion que ça s'est corsé... La cause : un acte de sabotage ! Le câble alimentant (entre autres) France 3 Nord/Pas-de-Calais a été sectionné à deux endroits différents au niveau d'Hellemmes empêchant la diffusion de l'émission ainsi que du journal régional comme vous l'avez sans doute constaté. A l'heure où nous vous envoyons le rusé, l'émission a été diffusée (ce dimanche matin). Ceux qui l'auraient manquée peuvent la retrouver sur internet (www.france3.fr).

Tout ça pour ça !

Les jardins éphémères auront fait couler beaucoup d'encre... et ce n'est pas fini !

L'objet de cette réalisation, selon Mme le Maire, c'est de rendre une partie du parking de l'Hôtel de ville aux piétons en créant cet espace vert, pourtant à deux pas du parc St-Pierre. Selon ses déclarations à la presse locale, seulement une quarantaine de places de stationnement ont été affectées et donc supprimées. Et tout ça, comme déjà évoqué, pour une somme plutôt rondelette de 309 000 € (+ de 2 millions de francs soit 1,5% d'impôts locaux supplémentaires !).

Bien sûr, il faudra rajouter le coût des conifères, non compris dans cette facture. Et celui du personnel dédié à l'installation puis à l'arrosage quotidien. En réalité, c'est exactement 77 places de stationnement qui ont disparu, entraînant un stationnement anarchique sur cette place au point d'y rendre diffi-

cile la circulation notamment du côté de la rue Paul Bert ! Il faut bien que celui qui vient travailler en centre-ville puisse se garer, en choisissant des places gratuites, comme l'a voulu le maire ! Le ballet des véhicules cherchant désespérément à se garer est permanent.

Et on ne vous parle pas des bus de touristes pour qui trouver un emplacement tient déjà du miracle mais parvenir à manœuvrer sur un parking où le stationnement est devenu totalement anarchique est un vrai challenge que peu parviennent désormais à relever.

Si l'on voulait décourager les touristes de revenir dans notre chère bonne ville, on ne s'y prendrait pas autrement...

En clair, le but recherché de réduire la pression du stationnement sur le parking est un véritable fiasco qui aura coûté très cher au contribuable calaisien. Mais voilà, la mairesse a décidé !



Rénovation de Calais-Nord : ficelée ou pas ?

« Nous travaillons en concertation, nous avons commencé en janvier avec la CCI, les hôteliers, les restaurateurs, les commerçants, les services de la ville pour vous présenter un chiffre qui n'est pas à la louche, tout est vérifié à l'euro près. » La phrase est de Natacha Bouchart pendant le dernier conseil municipal de mai. Et c'est de la rénovation de Calais-Nord dont il est question. La mairesse entendait ainsi répondre à la question de Charles François qui s'interrogeait sur le montant très précis de 11,4 millions d'euros annoncé dans la délib'. « Comment pouvez-vous être si précis ? » Jacky Hénin, lui, s'était étonné du manque de considération dont faisait preuve la municipalité pour les commerçants et les habitants du quartier et réclamait lors de ce même conseil :

« - une première phase de véritable démocratie participative incluant l'ensemble des acteurs et des forces vives de Calais Nord - une définition de projet largement débattue avec ces mêmes acteurs, le phasage des opérations pour ne pas nuire à l'activité économique, les mesures à prendre durant le chantier, l'animation des travaux. »

Natacha Bouchart avait alors répondu que « c'est un projet lourd qu'on ne prend pas à la légère. Nous travaillons en concertation (...) pour vous présenter un chiffre qui n'est pas à la louche, tout est vérifié à l'euro près. »

Bizarrement, c'est suite à ce CM et aux questions des deux élus de l'opposition que les hôteliers-restaurateurs sont invités (à la va-vite si l'on en juge par « l'invitation » qui leur a été apportée en main propre par... le fils d'un restaurateur proche de Natacha...) à participer à une réunion sur le sujet. Précisons que les professionnels que nous avons contactés nous ont assuré qu'il s'agissait bien de la toute première réunion à laquelle ils étaient conviés. Tiens, bizarre, c'est pas du tout ce que Natacha laissait croire lors du conseil... Au programme de cette rencontre « la place d'Armes, un pôle d'attraction, comment mettre en valeur la tour du Guet, faut-il couvrir ou pas une partie des trottoirs, sens unique, la fête foraine... ». Bref, pas mal de questions à l'ordre du jour. En fait une réunion pour décider, avec les commerçants (les habitants ça sera sans doute pour plus tard) ce qu'il faut faire à Ca-

lais-Nord. Autrement dit, et pour être clair, le projet est encore loin d'être arrêté. Tiens, bizarre, Natacha Bouchart sait pourtant que le projet coûtera 11,4 millions d'euros. « Nous avons calculé à l'euro près. » Sans savoir s'ils vont ou non couvrir les trottoirs ? Sans savoir comment mettre en valeur la tour du Guet ? Sans savoir réellement ce qu'il va advenir de la place d'Armes ?

Alors de deux choses l'une, soit la réunion de jeudi était juste faite pour faire croire aux commerçants qu'on les écoute mais en réalité le projet est bel et bien ficelé (peut-être en direct avec M. P... lors des repas qu'elle prend quotidiennement dans sa cantine préférée... et c'est certainement ce qu'elle entend par « travailler avec les hôteliers-restaurateurs »). Auquel cas, bonjour la démocratie...

Soit effectivement la réunion de jeudi était utile pour savoir où l'on va, mais dans ce cas Natacha Bouchart ment en disant que le projet coûtera 11,4 millions d'euros. Comment pourrait-elle le savoir ?

Dans les deux cas la nouvelle municipalité fait une nouvelle fois preuve de son incapacité à gérer...

La phrase

« Un théâtre transformé en plot central d'autoroute, » de Philippe Hénin, rédacteur en chef de Natacha Bouchart, euh pardon, de Nord Littoral à propos de la rénovation de Calais-Nord et des « erreurs » supposées de l'ancienne municipalité. Manifestement Philippe Hénin ne met pas

souvent les pieds sur une autoroute... Faut sortir le dimanche, Philippe... Mais non, on blague, on sait qu'il a essayé de faire de l'humour... Sauf que c'est pas donné à tout le monde... Précision utile : si le théâtre est devenu une sorte de « rond-point » ce n'était pas une lubie de Jacky

Hénin (contrairement aux jardins « effet maire » qui en sont une - de lubie - de Natacha) mais le résultat d'études réalisées par des cabinets spécialisés, pour mettre un terme aux bouchons permanents enregistrés alors aux carrefours des Quatre Boulevards... Ben oui...

Ça m'gratte

Réaction

Retour sur les réactions diverses suite à l'annonce du jugement condamnant l'office de tourisme à réintégrer l'ancienne directrice.

Madame Pernot comment vivez-vous les différentes interventions et réactions dans la presse à ce jour concernant la décision du tribunal administratif ?

Très mal, ce sont des moments très pénibles pour moi car cela réactive des actes, des mots, des situations très mal vécus et subis. Je ne souhaite aucune récupération de cette affaire (notamment du PS) et suis atterrée par les déclarations parfois violentes que je lis dans la presse. J'ai été clairement traitée d'incapable, je m'interroge aussi sur le sens des mesures radicales à prendre préconisées par certains, cela laisse sous entendre n'importe quoi et est au demeurant effrayant.

Avez-vous le sentiment que tout a été dit sur cette affaire ?

Non, bien sûr que non, et il faudra le temps retrouvé de la libre parole pour que je puisse m'exprimer preuves à l'appui.

Que comptez-vous faire ?

Demander encore justice pour ce que j'ai subi avec un dossier assez complet et éloquent.

Avez-vous été victime de harcèlement ? C'est le tribunal qui jugera mais j'ai de nombreuses pièces à montrer au tribunal. Et surtout je pense à mon équipe et je voudrais être certaine que tout va bien pour elle.

Je reçois de nombreux messages de soutien en particulier d'Alsace où tous suivent cette affaire en étant persuadés, me connaissant, que seuls des actes graves ont pu m'écrouler à ce point.

Que souhaitez-vous ?

Retrouver le calme, ma santé et que justice me soit totalement rendue.

Je suis une passionnée d'histoire et j'ai le sentiment que, comme d'habitude dans les pires moments et plus particulièrement à la fin de ceux-ci, tous se déclarent comme « des justes » même s'ils n'étaient pas du bon côté au moment des faits.

Le dessin

« Ensemble tout devient possible... » Le slogan électoral de Nicolas Sarkozy pendant la campagne présidentielle était particulièrement bien choisi il faut bien l'admettre. Travailler plus pour gagner... autant voire mois. C'est possible. Travailler jusqu'à 70 ans pour une pension revue à la baisse. C'est possible. Favoriser toujours plus les riches aux dépens des salariés. C'est possible... Rigueur, vous avez dit rigueur ?

